

Le mutisme doctrinal n'est pas la réponse à « l'apostasie silencieuse »

DICI : Comment s'est déroulé le Chapitre général ? Dans quelle atmosphère ?

Mgr Fellay : Dans une atmosphère assez chaude, parce que le mois de juillet est particulièrement torride, en Valais ! Mais dans une atmosphère très appliquée, sur le fond, car les membres du Chapitre ont pu échanger en toute liberté, comme il convient dans une telle réunion de travail.

« En toute liberté » : on voit bien ça d'ici... Avec la même liberté que celle reconnue aux trois autres évêques de s'exprimer par écrit comme ils ont jugé nécessaire de le faire conjointement ? Ou encore que celle laissée au plus « remuant » d'entre eux, exclu du Chapitre ? Ou encore que celle dont peuvent user des prêtres et des fidèles séchement remis au pas ou carrément virés des prieurés ?

DICI : Les relations avec Rome ont-elles été traitées ? N'y avait-il pas de questions interdites ? Les dissensions qui se sont manifestées au sein de la FSSPX, ces derniers temps, ont-elles pu être apaisées ?

Mgr Fellay : Cela fait beaucoup de questions ! Au sujet de Rome, nous sommes vraiment allés au fond des choses, et tous les capitulants ont pu prendre connaissance du dossier complet. Rien n'a été mis de côté, il n'y a pas de tabou entre nous. Je me devais d'exposer précisément l'ensemble des documents échangés avec le Vatican, ce qui avait été rendu difficile par le climat délétère de ces derniers mois. Cet exposé a permis une discussion franche qui a éclairé les doutes et dissipé les incompréhensions. Cela a favorisé la paix et l'unité des cœurs, et c'est très réjouissant.

Du temps de Mgr Lefebvre, il n'y avait pas de tabou, non seulement « entre nous » (le clergé), mais aussi vis-à-vis des fidèles. « Climat délétère » : la faute à qui?... A-t-on vraiment dissipé tous les « doutes » et toutes les « incompréhensions » des participants ? Y compris ceux des neuf qui ont voté contre l'exclusion de Mgr Williamson ? « La paix et l'unité des cœurs » vont-elles – oui ou non – dans le sens d'un ralliement quelconque ?... Là encore, on laisse les lecteurs de la Pravda-DICI dans le « doute » et l'« incompréhension », selon le célèbre mot d'ordre non dit et non écrit de la néo-Fraternité : « Payez, priez et taisez-vous ».

DICI : Comment voyez-vous les relations avec Rome après ce chapitre ?

Mgr Fellay : Toutes les ambiguïtés ont été levées chez nous. Nous ferons très prochainement parvenir à Rome la position du Chapitre qui nous a donné l'occasion de préciser notre feuille de route en insistant sur la conservation de notre identité, seul moyen efficace pour aider l'Eglise à restaurer la Chrétienté. Car, comme je vous l'ai dit récemment, « si nous voulons faire fructifier le trésor de la Tradition pour le bien des âmes, nous devons parler et agir » (voir entretien du 8 juin 2012). Nous ne pouvons garder le silence devant la perte de la foi généralisée, ni devant la chute vertigineuse des vocations et de la pratique religieuse. Nous ne pouvons nous taire devant « l'apostasie silencieuse » et ses causes. Car le mutisme doctrinal n'est pas la réponse à cette « apostasie silencieuse » que même Jean-Paul II constatait, en 2003.

L'« apostasie silencieuse » dont parlait santo Subito (expert en la matière), à qui la doit-on, sinon à la Rome apostate et hérétique qui éclipse l'Église depuis un demi-siècle au moins ? Comment peut-on être naïf au point de compter sérieusement sur elle – qui l'a suscitée, organisée, institutionnalisée et imposée *Urbi et Orbi* – pour rétablir la Tradition ? Est-ce qu'on ne se moquerait pas un tout petit peu des fidèles en essayant de leur faire avaler l'énorme bobard selon lequel il suffirait d'être réintégré au sein de ce cloaque d'iniquité pour le purifier et le ramener à la vraie Foi comme au bon apostolat ? Les « prêtres ouvriers » avaient bien essayé de convertir le monde du travail... Total, ils sont devenus communistes ! Toutes les congrégations « tradi » qui se sont ralliées à Rome ont dû manger leur chapeau une fois plongées dans le cloaque conciliaire, et rien ne laisse espérer qu'il n'en irait pas de même avec la FSSPX, bien au contraire !

Dans cette démarche, nous entendons nous inspirer non seulement de la fermeté doctrinale de Mgr Lefebvre, mais aussi de sa charité pastorale. L'Eglise a toujours considéré que le meilleur témoignage en faveur de la vérité était donné par l'union des premiers chrétiens dans la prière et la charité. Ils ne faisaient « qu'un seul cœur et qu'une seule âme », nous disent les Actes des Apôtres (4, 32). Le bulletin de liaison interne de la Fraternité Saint-Pie X s'intitule *Cor unum*, c'est un idéal commun, un mot d'ordre pour tous. Aussi nous nous séparons avec force de tous ceux qui ont voulu profiter de la situation pour semer la zizanie, en opposant les membres de la Fraternité les uns aux autres. Cet esprit-là ne vient pas de Dieu.

Qui a opposé les membres de la Fraternité les uns aux autres en invitant le diable à dîner sans même se munir d'une longue cuiller, sinon la clique dirigeante actuelle, avec ses éléments gnostiques et maçonniques infiltrés en son sein ? Qui cherche à faire croire que la charité consiste à commencer par se taire quand on voit la vérité menacée ? Alors que tout chrétien sait qu'il ne peut y avoir de vraie charité sans la vérité et que celle-ci doit être criée sur les toits, surtout quand elle est en danger ?

DICI : Que vous inspire la nomination de Mgr Ludwig Müller à la tête de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi ?

Mgr Fellay : L'ancien évêque de Ratisbonne, où se trouve notre séminaire de Zaitzkofen, ne nous apprécie pas, ce n'est un secret pour personne. Après l'acte courageux de Benoît XVI en notre faveur en 2009, il n'avait guère paru vouloir collaborer dans le même sens, et nous traitait comme des parias ! C'est lui qui déclarait alors que notre séminaire devrait être fermé et que nos étudiants devraient aller dans les séminaires de leur région d'origine, avant d'affirmer sans détour : « Les quatre évêques de la Fraternité Saint-Pie X doivent tous démissionner » ! (voir entretien dans *Zeit Online* du 8 mai 2009).

Mais plus important et plus inquiétant pour nous est le rôle qu'il va devoir assumer à la tête de la Congrégation de la Foi qui doit défendre la foi, dont la mission propre est de combattre les erreurs doctrinales et les hérésies. Car plusieurs textes de Mgr Müller sur la transsubstantiation véritable du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ, sur le dogme de la virginité de Marie, sur la nécessité pour les non-catholiques d'une conversion à l'Eglise catholique... sont plus que discutables ! Sans aucun doute, ils auraient fait autrefois l'objet d'une intervention de la part du Saint-Office dont est issue la Congrégation de la Foi qu'il préside aujourd'hui.

Qui a nommé cet être abject (est-il seulement prêtre ?) à la place de Levada – qui le vaut presque –, sinon notre cher « Saint-Père », si conservateur, si ami de la Tradition, si soucieux de rendre à cette dernière la place qui aurait toujours dû être la sienne ?... « Quand le doigt montre la lune, l'imbécile regarde le doigt »...

DICI : Comment se présente l'avenir de la Fraternité Saint-Pie X ? Dans son combat pour la Tradition de l'Eglise, est-elle toujours sur une ligne de crête ?

Mgr Fellay : Plus que jamais nous devons effectivement garder cette ligne de crête fixée par notre vénéré fondateur. C'est une ligne difficile à tenir, mais absolument vitale pour l'Eglise et le trésor de sa Tradition. Nous sommes catholiques, nous reconnaissons le pape et les évêques, mais devons avant tout conserver inaltérée la foi, source de la grâce du Bon Dieu. Il faut par conséquent éviter tout ce qui pourrait la mettre en danger, sans pourtant nous substituer à l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Loin de nous l'idée de constituer une Eglise parallèle, exerçant un magistère parallèle !

« Nous reconnaissons le pape et les évêques », nous nous prosternons même devant eux à l'occasion, mais nous faisons volontiers le contraire de ce qu'ils prescrivent, continuant ainsi à commettre le péché originel de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, qui repose sur l'ambiguïté. Si le pape est le pape, il faut lui obéir en tout, car il est infaillible. S'il n'est pas infaillible, c'est qu'il n'est pas le pape, et il faut le dénoncer comme imposteur : « Que votre oui soit un oui, que votre non soit un non, tout le reste vient du démon ». Or, des « papes » manifestement faillibles depuis cinquante ans, avec une aussi impressionnante continuité anti-apostolique, que peuvent-ils être, sinon des antipapes, qu'il importe de dénoncer et de combattre à tout prix comme tels en exposant leur apostasie et leur hérésie par tous les moyens ?

Mgr Lefebvre a très bien expliqué cela, il y a plus de trente ans : il n'a voulu que transmettre ce qu'il avait reçu de l'Eglise bimillénaire. Et c'est tout ce que nous voulons à sa suite, car ce n'est qu'ainsi que nous pourrons aider efficacement à « restaurer toutes choses dans le Christ ». Ce n'est pas nous qui rompons avec Rome, la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. Pour autant il serait irréaliste de nier l'influence moderniste et libérale qui s'exerce dans l'Eglise depuis le concile Vatican II et les réformes qui en sont issues. En un mot, nous gardons la foi dans la primauté du Pontife romain et dans l'Eglise fondée sur Pierre, mais nous refusons tout ce qui contribue à l'« autodestruction de l'Eglise », reconnue par Paul VI lui-même, dès 1968.

Qu'ajouter, sinon que la vacuité et l'inanité d'un tel raisonnement est consternante non seulement sur le plan de la foi, mais aussi sur celui de la seule raison ?...

Daigne Notre-Dame, Mère de l'Eglise, hâter le jour de son authentique restauration !

AMEN ! Et que Notre-Dame veuille bien commencer par restaurer un peu de jugeote à la tête de la Fraternité !...

Source : Dici n° 258